

Des Genevois partiront en stage au Kenya pour transmettre leur savoir-faire

Une bourse permet à six jeunes diplômés de conjuguer pendant trois mois l'humanitaire à l'apprentissage

Iris Mizrahi

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Depuis 2011, apprentis, élèves de l'École de culture générale (ECG) et collégiens partent ensemble quelques semaines au Kenya dans le cadre de l'association Solférino (l'association des élèves de l'École de Culture Générale Henry-Dunant). Ils y apportent leur aide à la construction d'un centre de formation professionnelle géré par Rafiki wa Maendeleo Trust (*lire notre édition du 2 octobre 2012*).

Dans la suite logique de cet engagement, et afin de consolider le travail déjà accompli par les étudiants genevois, le Département de l'instruction publique (DIP) propose, depuis cette rentrée, une bourse de stage de trois mois destinée à six jeunes porteurs d'un Certificat fédéral de capacité (CFC). «Nous souhaitons offrir ainsi la possibilité aux jeunes diplômés de transmettre leurs connaissances en alliant voyage humanitaire, séjour linguistique et expérience professionnelle», explique Grégoire Evéquo, directeur général de l'Office pour l'orientation, la



Des Genevois et des Kenyans travaillent ensemble à la réalisation d'un centre de formation professionnelle dans l'ouest du Kenya. DR

«Transmettre un savoir vital»

● Michele Ostertag vit, dès 1998, parmi les expatriés nantis de Nairobi. A la faveur d'une invitation d'amis kenyans, elle découvre la province de Nyanza, aux abords du lac Victoria, décimée par le VIH et l'extrême pauvreté. Diplômée dans le domaine des affaires internationales et homéopathe, elle commence par soigner quelques personnes qui retombent malades faute d'hygiène, d'infrastructures et



Michèle Ostertag
Directrice de Rafiki

d'éducation. «Il fallait changer les choses à la base et, surtout, donner aux gens le courage de faire par eux-mêmes en leur transmettant un savoir qui leur sera vital sur le long terme.» Avec l'aide de volontaires, elle

lance des élevages de poules, de vaches et d'abeilles. En 2006, l'association bénéficie d'un fond important, engage du personnel et développe ses actions pour, aujourd'hui, soutenir plus de 13 000 personnes, dont 2 400 orphelins provenant de 35 villages. «Le projet est unique car tout le cycle de vie est pris en compte. Le programme se développe en fonction des besoins de la population. C'est là sa force». **I.M.**

Pratique

Une séance d'information et d'échange autour du Projet Rafiki aura lieu le 18 septembre à 18 h, à l'OFPC, 6, rue Prévost-Martin.

Toute personne de moins de 30 ans au bénéfice d'un CFC dans les domaines de la construction, l'horticulture, l'informatique, la couture, la santé et le social est la bienvenue.

La sélection des stagiaires se fera dans le courant de l'automne sur la base d'un dossier complet (lettre de motivation, CV + références) et d'un entretien. **I.M.**

la construction d'un atelier de menuiserie à celui d'un enclos à chèvres, du forage d'un château d'eau à la fixation de pieux cimentés pour la pisciculture, le travail ne manque jamais. Son expérience sera à l'origine de cette bourse de stage.

Michèle Ostertag, fondatrice et directrice de Rafiki (*lire le texte ci-contre*), considère l'apport du savoir-faire des jeunes issus de la formation professionnelle comme essentiel pour la population locale. «La communauté bénéficie de ces compétences pour augmenter la qualité et le rendement de sa production. Elle accède ainsi à une meilleure autonomie financière. Grâce à des gestes professionnels, ce qui se fait habituellement en deux jours peut se faire en quelques heures.»

Préparer son immersion

Accueillis par la coordinatrice locale de Rafiki, les stagiaires seront logés, travailleront contre rémunération, suivront des cours d'anglais et partageront les conditions de vie de la communauté. «Même si tous les frais sont pris en charge, on ne part pas dans un esprit de vacances, rappelle Bilal Ramadan, coordinateur de Solférino. Les jeunes doivent appliquer des règles de comportement en adéquation avec les coutumes de leurs hôtes. C'est une expérience humanitaire et culturelle à laquelle les stagiaires sont préparés avant leur départ en suivant, notamment, des cours d'anglais axés sur un vocabulaire technique.»

formation professionnelle et continue (OFPC). C'est aussi l'occasion de démontrer sur le terrain la qualité de la formation professionnelle et le niveau de compétence acquis en apprentissage.»

Enrichissement bilatéral

Apprenti en dernière année d'ébénisterie, Gary Cazes s'envole une première fois pour le Kenya dans le cadre de Solférino. Ne trouvant pas d'emploi après l'obtention de son CFC, il décide de repartir deux mois, seul, pour «former les jeunes sur des machines, me confronter à d'autres manières de penser, améliorer mon anglais et, surtout, sortir de ma zone de confort.» De